



*Estivales 2009
Redu, le 5 septembre
Discours du Président*

Le Printemps des Réformes

Chers amis,

Je suis particulièrement heureux de vous retrouver ce midi à Redu après un été moins agité sur le plan politique que ces deux dernières années.

J'espère que vous avez passé de bonnes vacances, que vous êtes prêts pour les débats et les enjeux des prochains mois.

Les élections de juin nous ont laissé un goût amer. Malgré notre première place à Bruxelles, notre deuxième en Wallonie, les résultats n'ont pas été à la hauteur de nos espérances et le choix des majorités nous a déçus comme beaucoup d'autres francophones car un réel changement était à portée de main.

La Jamaïcaine est devenue une Arlésienne ; on en a beaucoup parlé, on l'a cherchée, elle n'est finalement pas venue dans notre Communauté.

Aujourd'hui, au moment où de nombreux enfants attendent encore de trouver le chemin de leur école, nous allons remplir notre rôle d'opposition de manière constructive pour tenter d'apporter des solutions aux familles de Wallonie et de Bruxelles, qu'il s'agisse d'école mais aussi d'emploi, de logement, ou de sécurité routière par exemple.

* * *

Les ateliers de ce matin nous ont permis de définir des thèmes qui vont retenir notre attention en Région wallonne, sans oublier la Communauté germanophone, en Communauté française et en Région bruxelloise. Emmenés par Willy, Didier, Vincent, nos deux Françaises, nous allons marquer notre singularité et notre identité par nos actions, nos propositions et une vigilance de tous les instants.

De la même manière, les enjeux européens ont été au cœur des travaux ; en particulier pour apporter notre soutien au monde agricole qui attend aujourd'hui des solutions européennes et une aide régionale pour ses investissements.

* * *

La rentrée fédérale est dominée par la récession économique et ses conséquences budgétaires d'une part, la nécessité d'enfin mettre en œuvre des réformes dans la gestion de la justice d'autre part.

Dans les années 90, dans l'opposition, nous avons accepté de participer aux travaux de l'Octopus appelés à jeter les bases de la nouvelle architecture policière, à créer le Conseil supérieur de la Justice et à améliorer le fonctionnement des cours et tribunaux.

Pour la police, les réformes ont été mises en œuvre de manière systématique et efficace par Antoine Duquesne, Ministre de l'Intérieur. Je profite de notre présence en terre luxembourgeoise, pour lui adresser ainsi qu'à ses proches une pensée émue.

Pour la justice, 10 ans plus tard, beaucoup reste encore à faire. Il est temps de réunir à nouveau les formations politiques par-delà le clivage majorité-opposition afin d'arrêter les mesures indispensables pour moderniser l'organisation, la gestion ou la discipline de l'appareil judiciaire.

Il est plus que temps de retisser des liens de confiance entre les citoyens et leurs juges.

Moins d'un an après le début de la crise financière qui a frappé notre pays comme toute la planète, la situation économique et sociale impose de prendre les dispositions nécessaires pour éviter de nouvelles dérives du secteur bancaire, assurer la relance, créer de nouveaux emplois et restaurer l'équilibre des finances publiques.

Les actions entreprises dès septembre 2008 ont mobilisé 15 milliards d'euros d'argent public, d'argent des contribuables, pour protéger les épargnants, sauvegarder le personnel des banques, maintenir le crédit aux particuliers et aux entreprises.

Cet argent n'a pas été investi à fonds perdus. Dans les prochains mois et les prochaines années, ces participations dégageront des plus-values permettant d'assurer le financement des pensions, et des soins de santé comme le font déjà aujourd'hui les réserves du fonds de vieillissement.

Les dividendes, les intérêts, les primes sur les garanties payées par les banques rapportent en 2009 plus à l'Etat que ne lui coûtent les charges d'intérêts sur les moyens investis pendant la crise.

Et sur ce point je veux être particulièrement clair : le contribuable ne doit supporter aucune charge pour les risques pris ni pour les efforts consentis. Dès aujourd'hui, je puis confirmer que les fonds publics n'ont pas été investis à perte. Je peux aussi confirmer qu'aucun épargnant, comme je m'y étais engagé, n'a été abandonné dans cette crise quelle que soit la banque en cause.

Il ne suffit pas de redresser la situation des acteurs financiers. Il faut surtout prendre des mesures pour éviter toute nouvelle dérive. Nous devons mettre en œuvre rapidement les recommandations des commissions parlementaires, des groupes d'experts belges et européens. Nous devons appliquer les règles les plus strictes de contrôle, de protection des consommateurs, de limitation des pratiques de rémunération, de bonus, de parachutes dorés.

Notre pays doit être à la pointe dans ces domaines pour protéger les citoyens, les entreprises, toute la société des comportements irresponsables de quelques-uns.

Face au ralentissement brutal de l'activité, la priorité doit être de sortir de la crise en protégeant les plus faibles, en préservant le pouvoir d'achat, en soutenant les secteurs et activités intensifs en emplois comme la construction ou l'Horeca, en luttant efficacement contre le changement climatique.

Nous devons agir en ce sens tout en réorientant les finances publiques vers l'équilibre à l'horizon 2015, en demandant à chaque niveau de pouvoir de prendre ses responsabilités.

Cela passera par quelques débats majeurs, comme la prolongation d'exploitation des centrales nucléaires, la maîtrise des dépenses publiques dans tous les domaines, des glissements de fiscalité du travail vers d'autres assiettes portant sur les marchés financiers ou les comportements nuisibles pour l'environnement, mais aussi l'éventuelle prolongation de certaines mesures du plan de relance en matière d'emploi comme de construction ou la mise en œuvre de nouvelles mesures comme la baisse de TVA à 6 % dans les restaurants, promesse de toutes les formations politiques depuis 10 ans, moyen de lutte efficace contre la fraude mais d'abord et avant tout soutien à la consommation et à la création d'emplois.

* * *

La tâche ne sera pas aisée. Nous aurons à prendre à nouveau nos responsabilités. Mais c'est là l'honneur de notre formation politique d'assumer ses valeurs de liberté, de responsabilité comme d'égalité des chances ou de solidarité.

* * *

Pour cela nous devons être forts, unis, déterminés.

Comme promis en juillet dernier, nous sommes maintenant en marche. J'ai consulté les parlementaires, les présidents de section, les membres. J'ai cru de mon devoir d'écrire à toutes et tous au début juillet pour tirer les leçons des élections, pour assumer, à commencer par moi même, notre part de responsabilité dans notre résultat et notre absence des majorités régionales et communautaires.

J'ai reçu et tenu compte de nombreuses contributions de mandataires, de responsables de section, de militants et de sympathisants. Je fais mien le message reçu.

Tous veulent que nous redevenions et que nous soyons reconnus comme une force de propositions, proche des citoyens, que notre message repose sur notre propre force de conviction plus que sur la dénonciation des faiblesses ou errements des autres.

Je comprends aussi votre impatience et les interrogations sur la manière de nous remettre en ordre de marche, sur notre capacité, sur ma détermination à retrouver le chemin des succès comme en 2006 ou en 2007.

Alors, après quelques semaines de consultations, de calme, de réflexion, je me dois d'être, aujourd'hui, devant vous, avec vous pour tracer les voies de notre reconquête.

Vous m'avez renouvelé votre confiance il y a moins d'un an. Ce n'est pas au premier vent contraire qu'un capitaine abandonne le gouvernail. Je mesure la difficulté des défis qui m'attendent, qui nous attendent.

Nous avons trouvé ensemble la voie du succès à plusieurs reprises. Nous avons régulièrement, ces 30 dernières années, rassemblé de plus en plus largement les citoyens autour de nos valeurs, de nos propositions, de notre Mouvement. Je veux ici remercier chaleureusement et amicalement Louis Michel et Daniel Ducarme, pour ce qu'ils ont fait, comme Jean Gol avant eux, pour élargir l'assise de notre parti, pour asseoir notre force de proposition. Nous continuerons à travailler ensemble dans cette direction.

Le Mouvement Réformateur a vocation à rassembler largement les citoyens de Wallonie et de Bruxelles dans une formation populaire de centre droit, proche des préoccupations des gens. Attentive aussi, -c'est un point extrêmement important de l'idéal qui nous anime-, attentive aussi aux interrogations légitimes et aux espérances enthousiastes de la jeunesse : rien ne répond davantage aux aspirations des jeunes que l'envie, que le besoin, que le souffle de la liberté. Nous devons pouvoir assurer à celles et ceux qui aujourd'hui étudient, travaillent, construisent leur avenir, qu'ils n'agissent pas en vain, et qu'un monde plus juste et meilleur est possible.

Nous devons être, de façon absolue, le parti des travailleurs, de tous les travailleurs, salariés ou indépendants, ouvriers, employés ou cadres, du public comme du privé.

Toutes celles et ceux qui ont travaillé toute leur vie, parfois « dur », doivent être justement récompensés.

Ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un boulot doivent être davantage aidés, encadrés et encouragés.

Je pense à cette infirmière qui ne ménage pas ses peines, de nuit, au service des malades, je pense à cet ouvrier qui vient de perdre son emploi, je pense aussi à cet artisan qui ne compte pas ses heures pour un salaire insuffisant.

J'en appelle, mes chers amis, à votre vigilance car en matière de libertés, de droits et de démocratie, il n'y a pas de petits combats, il n'y a pas de combats mineurs.

Nous avons de l'ambition pour nos concitoyens ! Nous avons confiance dans leur capacité à s'assumer librement, et de façon responsable ! Nous continuons à porter, à exprimer et à proposer notre projet d'une société où personne n'est considéré comme devant être laissé au bord de la route. Chaque homme, chaque femme, a pour nous une importance, une valeur inestimable, car il s'agit à chaque fois d'un individu, d'une personne, d'un être humain libre ! De ce que Kant appelait un « citoyen du monde » !

Mais vous ayant appelé à la vigilance, citoyenne, francophone, libérale, en faveur des droits et des libertés des personnes, je vous engagerai, je nous engagerai, à la plus extrême attention pour tout ce qui concerne la solidarité entre ces mêmes personnes.

La solidarité bien comprise, celle qui protège au mieux des coups du destin. La solidarité qui démontre qu'être un individu libre ne signifie pas être un homme égoïste ni un homme insensible aux préoccupations et aux souffrances d'autrui.

Mes chers amis,

Notre prochain rendez-vous électoral sera fédéral, au plus tard en 2011. Nous allons nous y préparer en organisant le Printemps des Réformes. Un grand congrès doctrinal et statutaire au printemps, qui suivra un premier congrès qui mettra notre manifeste en concordance avec les enjeux d'aujourd'hui. Ce premier congrès, j'espère qu'en fonction de l'évolution de nos travaux, nous pourrons le tenir juste avant ou juste après les vœux de nouvel an.

Le Congrès de Printemps présentera nos propositions concrètes dans tous les domaines de l'action politique : pour encourager et rétribuer le travail, pour assurer la meilleure formation à tous, pour renforcer les liens démocratiques avec les citoyens, pour garantir l'accès de tous à des soins de qualité, pour améliorer le sort des pensionnés...

Le Congrès de Printemps devra déterminer l'organisation de notre mouvement au départ des composantes, en concertation avec Olivier Maingain, Katrin Jadin et Gérard Deprez, au départ des membres, des sections, pour définir les meilleurs moyens de déployer notre action.

Je sais que le choix de 2004, confirmé en 2008, d'assumer la Présidence tout en vous représentant au gouvernement fait aujourd'hui débat, au vu de la crise actuelle et des résultats de juin.

Tous les débats, je vous le confirme, seront ouverts. Tous les choix devront être faits. Je tiens à vous dire que mon choix, comme plusieurs me l'ont demandé, est clair.

Il faut répondre aux enjeux de la crise, affronter les débats communautaires, relancer notre pays vers la croissance et la création d'emplois. Nous y travaillons au sein du Gouvernement avec la majorité fédérale. Je suis heureux de pouvoir compter sur le travail et les qualités de Sabine, Charles, Olivier et Bernard au sein du Gouvernement, d'Armand à la Présidence du Sénat, de Christine au Sénat et de Daniel à la Chambre, comme sur tous nos parlementaires.

Si un choix doit un moment intervenir, je le répète, mon choix est clair : c'est celui de rassembler, d'unir notre formation, de porter notre reconquête, de forger avec vous, nos prochains succès.

Nous préparons le Printemps des Réformes dès aujourd'hui. Je voudrais ici remercier et m'adresser à nos parlementaires. Vous êtes nos fers de lance, nos premiers ambassadeurs. Vous avez un rôle essentiel, nous avons besoin de vos talents. J'ai besoin de vous. Je souhaite, dans le cadre de cet énorme chantier, faire une place à chacune et chacun d'entre vous.

Aux mandataires locaux, je dirais qu'un grand mouvement populaire n'est possible qu'avec un ancrage de proximité fort et permanent. Je salue votre travail, votre disponibilité et votre engagement. Je compte beaucoup sur vous dans le cadre de nos futurs débats, vous êtes les artisans de notre réussite.

Chers amis, militants, sympathisants, nouveaux adhérents, vous avez un rôle décisif à jouer, votre avis doit être sollicité, vous devez vous sentir respectés. Vous êtes libres de penser, de proposer, d'imaginer, de débattre.

Enfin, ouvrons le débat avec le monde extérieur, dialoguons avec des agriculteurs comme aujourd'hui, des chefs d'entreprises, des responsables d'associations, des chercheurs, des sportifs, des hommes de culture, des étudiants, des enseignants, des parents, des citoyens.

Le monde change, il bouge, il évolue.

L'objectif sera dans un premier temps de réécrire notre Manifeste réformateur et de définir un socle commun de valeurs auxquelles nous tenons et nous adhérons. Je souhaite que dès demain, les sections s'approprient le débat, en collaboration avec les fédérations d'arrondissement et provinciales. Je m'engage d'ici décembre à faire le tour de toutes les fédérations d'arrondissement et à prendre le temps d'en discuter avec vous.

En parallèle et dans l'optique du Congrès de Printemps, nous formulerons des propositions d'actions concrètes. Nous aborderons l'organisation interne de notre mouvement : nos statuts, le rôle des uns et des autres, notre communication. Je l'ai dit, sans tabou ! Et je vous rassure, le nom de notre mouvement, qu'on le change ou non, ne sera pas l'arbre qui cache la forêt de nos travaux.

Le Conseil du mouvement suivra régulièrement la méthodologie et l'état d'avancement de nos travaux, qui seront soumis au Congrès.

Pour travailler en perspective, nous avons besoin d'un agenda clair pour que chacun puisse participer activement au cap que nous voulons donner au MR.

Chaque semaine, le Bureau et le Conseil du mouvement, éventuellement élargis et notamment en lien avec l'Intergroupe parlementaire, présidé par Richard, se réuniront. Ils assureront le suivi de l'action politique et prépareront les travaux internes pour mener à bien cette entreprise commune que nous voulons conduire ensemble.

Je l'ai dit, le débat partira des sections, de chaque province, de chaque composante pour nous ancrer dans la réalité et nous tenir au plus proche des citoyens.

Le calendrier, les thèmes seront fixés lors d'une réunion avec les présidents de section et de fédération, organisée le 19 septembre à Namur à l'occasion des fêtes de Wallonie

Début 2010, le Comité Général fixera les modalités de convocation du Congrès avant de consacrer plusieurs jours au printemps des réformes.

Toutes et tous, nous devons nous mobiliser à cette tâche indispensable pour reconquérir la confiance d'un nombre de plus en plus important de citoyens qui veulent un réel changement en Wallonie et à Bruxelles.

Nous avons besoin d'unité, de travail, de débats pour mener à bien ce chantier gigantesque, enthousiasmant, nécessaire pour convaincre sur nos valeurs, notre programme, nos propositions.

Travaillons, tous ensemble, pour construire un nouveau projet, pour rendre de l'espoir aux citoyens. Portons ensemble de nouvelles idées. Travaillons unis, plutôt que séparés, sans frilosité, sans complaisance avec nous-mêmes, de façon décomplexée, avec audace, sérénité et passion.

Ensemble, mobilisons toutes les énergies pour être proches des citoyens de Wallonie et de Bruxelles, pour choisir nos orientations et les présenter aux électeurs. Nous avons toutes et tous à y gagner, individuellement et collectivement.

Le Printemps des Réformes doit fonder notre reconquête, nous permettre de rassembler et de convaincre.

Chers Amis, je suis à votre écoute.

Je sais que je peux compter sur l'engagement de chacun d'entre vous.

Ensemble, mettons-nous au travail.

Didier Reynders,
Président du MR
5-9-2009